

voit le monde s'écrouler et ne s'en émeut pas ; cependant sans rien échanger à sa situation, il appelle à voix basse et avec colère le directeur de la troupe : M. Bernard !

M. Bernard était tout près de lui, les bras pieusement croisés sur sa poitrine, il priait Dieu et se préparait à être brûlé vif ; cependant il répond vivement : M. Talma ?....

Talma continue :

Que le feu des bûchers s'allument autour de nous ;
Que le fer de la mort s'agite sur nos têtes,
Je suis prêt, l'êtes-vous ?....

« Quel est donc cet animal habillé en homme qui est à ma droite ? comment avez-vous pu placer près de moi une pareille figure ? »

Bernard.—Je suis bien fâché, M. Talma....

Talma :—

Oui, je vois que vous l'êtes....
Grand Dieu ! je te bénis, tu répands dans nos cœurs
Un courage plus grand encore que nos malheurs.

Bernard, les yeux mouillés de larmes et la tête baissée, avec onction.—C'est vrai, il est bien laid ! c'est un teinturier de cette ville, nommé Flamand, il joue par amour de l'art. Nous ne sommes pas riches en figurants, et j'ai été obligé....

Talma :

Dieu veut que l'univers reçoive un grand exemple,
Ces soldats de la foi, ces défenseurs du temple, etc.

« Dites-lui donc de s'éloigner. »

Bernard, s'adressant au teinturier sans le regarder.—Eloignez-vous.

Tous les comparses s'éloignent au lieu de se presser autour du grand-maitre. Talma, plein de ferveur, se retourne vers les chevaliers :

O dignes chevaliers !....

« Où sont-ils donc, ces imbéciles ?.... »

Bernard, aux choristes.—Venez donc ! venez, venez donc !

Les choristes reviennent en foule, et toujours l'homme au nez rouge le premier.

Talma :

Amis, puisque la vie
Ou plus tôt, ou plus tard doit nous être ravie,
Bénissez nos périls....

« Que le... l'emporte ! allons donc M. le teinturier, cachez-vous donc derrière les autres. »

Flamand.—Je ne veux pas être derrière, voyez donc.... J'suis mieux habillé que les autres, tiens....

Talma.—Va-t'en au diable, butor !

Amis, etc.

Flamand.—Je casserai le coup à ce grand acteur.

Talma, l'embrassant.—Je te ferai mettre à la porte !

O ! consolant espoir, supplice glorieux !
Mes amis, l'échafaud nous rapprochent des cieux.

Et pendant tout ce colloque le public fondait en larmes.

(Figaro.)

CONDITIONS.

LE COIN DU FEU est publié une fois par semaine, le Samedi.

Le prix de l'abonnement est de DEUX PIASTRES par année, payable d'avance par semestres non compris les frais de poste, qui sont de quatre chelins par année.

Lorsque quelqu'un s'abonnera dans le cours d'un semestre, et qu'on ne pourra pas lui compléter le semestre, il ne paiera que pour le restant du semestre, le désir des propriétaires étant que tous les abonnements expirent aux mêmes époques, afin que l'avis qu'ils donneront le dernier mois de chaque semestre puisse servir à tous les Abonnés.

A la fin de l'année les Abonnés recevront gratis une Table des Matières.

S'adresser par lettres affranchies aux propriétaires soussignés, Basse-Ville, Rue Lamontagne No. 6.

FRÈCHETTE & CIE.

AVIS AUX AGENTS ET ABONNÉS.

Messieurs les Agents du *Canadien*, à la campagne, qui voudront bien agir comme Agents pour le *Coin du Feu*, et qui recevront le prix d'abonnements, auront le soin de nous faire parvenir ce qu'ils recevront, car le *Coin du Feu* ne sera adressé qu'à ceux dont l'abonnement nous sera parvenu, avec le prix du port pour un semestre.

Les Abonnés et Agents des Campagnes du District de Montréal, pourront, s'ils le trouvent plus commode, faire leurs paiements ou remises entre les mains de M. E. R. FABRE, Libraire, Agent Général pour le District de Montréal.

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Avocat, No. 3, Rue La Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRÈCHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.